



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme)

Croix de Guerre 1939-1945

Début 1941, Pierre Dalloz, architecte, et Jean Prévost, écrivain, envisagent d'utiliser le massif du Vercors comme base de commandos aéroportés alliés, agissant sur Grenoble et Valence, qui pourraient ainsi couper la retraite allemande au moment tant espéré de la libération de la France. Ce plan est présenté à Jean Moulin et au général Delestraint, alors chef de l'Armée secrète, qui l'acceptent. Le plan « Montagnards » organisé par Yves Farge, journaliste, passe le 27 février à la BBC : « *Les montagnards doivent continuer à gravir les cimes* ». Le maquis du Vercors se développe et de nombreux jeunes en font partie pour ne pas se rendre au Service du travail obligatoire. Ils sont encadrés par les membres de la résistance locale parmi lesquels de nombreux officiers de bataillons de chasseurs alpins de l'armée d'armistice. Début 1943, la commune est choisie comme futur terrain d'atterrissage. Après l'arrestation d'André Pupin, Eugène Chavant le remplace comme chef civil du Vercors



Vassieux-en-Vercors, commune de 350 habitants de la région Rhône-Alpes, est une forteresse naturelle culminant à 2.341 m sur le département de la Drôme. Membre de l'Ordre de la Libération, le village est décoré de la croix de Guerre 1939-45 avec palme.

et le commandant Alain Le Ray devient le chef militaire. Le premier grand parachutage se déroule en novembre 1943. Le 22 janvier 1944, ont lieu, aux Grands Goulets, les premières attaques des Allemands. Du 16 au 24 avril 1944, le village de Vassieux subit une opération de répression menée par la milice française, commandée par Raoul Dagoncini. Des fermes sont incendiées après avoir été pillées, des habitants sont

torturés et déportés. Le Vercors devient le symbole de la résistance française. Le lieutenant-colonel Huet est nommé chef militaire. Plusieurs

parachutages ont lieu, dont un millier de conteneurs le 14 juillet. Les Allemands bombardent le village et 25 habitants sont tués. Le 21 juillet 1944, 210 parachutistes à bord de 21 planeurs atterrissent par surprise. Le 23 juillet, un renfort de 200 hommes arrive. Les Allemands torturent les villageois. Le village est détruit à 97%. Les combats du Vercors auront fait 840 victimes françaises. Raymond Anne, tué à Vassieux le 21 juillet 1944, repose dans la crypte du Mont-Valérien (banlieue parisienne), lieu central de l'histoire et de la mémoire de la Résistance.

Vassieux, décoré de la croix de Guerre 1939-45 avec palme, reçut la croix de la Libération le 5 août 1945 des mains de Georges Bidault :

« Village du Vercors qui, grâce au patriotisme de ses habitants, s'est totalement sacrifié pour la cause de la résistance française en 1944. Principal centre de parachutage pour l'aviation alliée sur le plateau, a toujours aidé de tous ses moyens les militaires du maquis dans les opérations de ramassage d'armes. Très violemment bombardé le 14 juillet, attaqué par 24 planeurs allemands les 21 et 22 juillet, a eu 72 de ses habitants massacrés et la totalité de ses maisons brûlées par un ennemi sans pitié. Martyr de sa foi en la résurrection de la Patrie. »

Marie-Françoise Morel

